

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 32'557 mm²

Affaire Hollande: fin d'un tabou



Frank Bridel

Bien plus qu'un vaudeville impliquant François Hollande, sa concubine officielle et une «deuxième dame», l'affaire de la rue du Cirque annonce la fin d'un tabou: le respect inconditionnel que la presse française traditionnelle voue à la vie privée des présidents français.

Ce respect, seuls les journaux dits «de caniveau» le violent systématiquement, puisque leur raison d'être est de satisfaire un public voyeur et avide de ragots. Les journalistes sérieux, qui travaillent sur des sources solides pour approfondir les grands sujets de la politique, de l'économie ou de la culture, n'ont qu'un juste mépris pour ceux qui se nourrissent de rumeurs et pour les photographes tapis derrière les haies dans l'espoir de fixer sur la pellicule le sein nu d'une actrice ou l'échange d'un baiser entre une princesse et un amant ci-devant secret.

Or, depuis longtemps, le jeu entre paparazzis et prétendues victimes est ambigu. Les gens du spectacle et les têtes semi-couronnées s'y entendent pour alterner entre exhibitions à but publicitaire et feintes pudeurs. Même alternance chez les politiques. Mitterrand entretient une fille clandestine, mais convoque les photographes sur la Roche de Solutré. Il fait admirer son chien et ses ânes, mais ment publi-

quement, année après année, dans les communiqués officiels qui glossent sur sa santé sans révéler son cancer. Avant lui, Giscard se fait photographe en pull et en jouant

de l'accordéon, pour feindre d'être un homme comme tout le monde, mais se fait piéger par l'affaire des diamants reçus de Bokassa. Sarkozy innove en étalant sa vie privée au grand jour, privant les paparazzis de photos à voler et les journalistes sérieux de la réserve à laquelle ils s'astreignent.

A un degré de pouvoir aussi élevé, qu'est-ce que le tabou, sinon le silence sur ce que le personnage public veut cacher? Or, ce qu'on veut cacher, c'est ce qui choque la morale traditionnelle. Les discussions publiques sur l'infidélité que M. Hollande aurait voulu garder secrète ont montré plusieurs journalistes français intransigeants sur leur devoir de réserve. L'un d'eux a évoqué les dimensions d'une vraie culture, tranchant avec l'indiscrétion agressive des Anglo-Saxons.

Culture, vraiment? Fidélité à une tradition, sans doute, et même à une déontologie, mais où la vertu et l'idéalisme côtoient la commodité, l'intérêt professionnel et une connivence qui frise la complicité. La familiarité d'un chef d'Etat et d'autres personnages moins haut placés mais utiles permet d'enranger des informations dont ils attendent qu'elles soient publiées sous une forme indirecte. En échange, le journaliste membre d'une corporation qui «sait tout», paraît-il, d'une vie privée à préserver, va se garder d'en dire quoi que ce soit. Bref, le tabou n'est pas d'une pureté aussi virginale qu'on croit, et il est probable que le public en soit conscient, même s'il tient à ce qu'on le lui applique, parce que tout un chacun peut avoir des choses à dissimuler.

En l'occurrence, personne, en France ni ailleurs, ne peut considérer comme inintéressantes et dignes du secret les escapades d'un chef d'Etat qui se conduit comme un adolescent maladroit, joue au

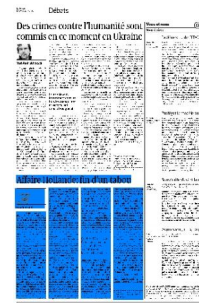
«pas vu, pas pris», et se fait surprendre par des paparazzis à la porte de sa belle, sur un scooter, casqué. Personne ne peut tenir pour mineure la légèreté d'un tel homme et son mépris pour la femme qu'il a officialisée et installée à l'Elysée, où elle est non seulement logée, nourrie et blanchie, mais pourvue d'un bureau et d'un cabinet de cinq per-

Quelle différence avec l'agressivité connue des journalistes américains et leur «droit de suite»

sonnes pour un coût d'environ 20000 euros par mois. Voilà longtemps que des psychologues se penchent sur l'homme Hollande, signalent son indécision, sa légèreté et sa faiblesse de caractère. Le voir confirmer ces défauts dans sa vie privée n'est pas anodin aux yeux des peuples et de leurs dirigeants.

Faut-il dès lors tancer les photographes indiscrets et leur employeur, le magazine *Closer*? Le président s'est dit «indigné» de leur comportement, mais que vaut ce mot dans la bouche d'un homme qui s'autorise un comportement indigne? A la conférence de presse de l'Elysée, les journalistes français ont accueilli passivement le mutisme présidentiel sur l'affaire. Quelle différence avec l'agressivité connue des journalistes américains et leur «droit de suite», c'est-à-dire celui d'insister obstinément tant qu'ils estiment n'avoir pas obtenu de réponse suffisante à leurs questions!

Sauf à de rares exceptions de confrères purs et durs, je n'ai pas entendu ni lu les journalistes respectueux de la tradition «cultu-



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 11
Surface: 32'557 mm²

relle» maudire ou vomir leurs confrères paparazzis. Que révèle cette mansuétude? Quatre choses, je crois: d'abord un autre tabou, celui de la solidarité professionnelle même avec ceux qui enfreignent les règles. Ensuite, qui sait? Une admiration pour un espionnage aussi réussi, voire cette sympathie qu'on éprouve, devant un film policier, pour des malfrats si ingénieux qu'on se prend à souhaiter leur succès. Sans doute, aussi, les journalistes français pressentent-ils que, en fin de compte, il devient impossible de distinguer entre la part privée d'un homme d'Etat et son attitude publique. Enfin et surtout, peut-être, finit-on par trouver légitimes les pestiférés qui secrètent des informations aussi significatives, fussent-elles obtenues par des procédés douteux.

Entre le tabou moral et l'immoralité utile, l'opinion publique et l'opinion publiée semblent en train d'imiter le choix des Anglo-Saxons.

.....
Journaliste et essayiste, auteur de
«Ne tirez pas sur les journalistes»,
Ed. Slatkine, 2013
.....